



SAVOIR PAYER

E vais faire frémir quelques-unes, mais j'aime mieux le dire franchement: c'est un vilain défaut que nous avons presque toutes, de ne pas être exactes dans nos paiements. Pourquoi? Ma foi, je me le demande. Négligence, insouciance, ostentation? Je crois qu'il y a un peu de l'un et de l'autre. Une fois le caprice satisfait, nous ne nous rendons pas compte que nos fournisseurs attendent le paiement, qu'ils sont tenus, eux à beaucoup de régularité et qu'abuser du crédit c'est lui faire du tort et nous en faire à nous-mêmes. Et alors les notes s'allongent chez la couturière et chez la modiste, chez le joaillier et chez le fourreur; les lettres arrivent auxquelles on ne répond pas... et l'on finit par se fâcher.

Et j'ai remarqué que ce sont précisément les femmes les plus riches qui mettent le plus de négligence à régler leurs factures. Il semble qu'à force d'avoir autour d'elles toutes les satisfactions, elles ne se rendent pas compte que les commerçants ont besoin d'une rentrée régulière de leurs fonds, qu'ils ont des paiements à faire à date fixe, et que les ouvriers et ouvrières qu'ils emploient attendent de cette régularité leur pauvre existence. Si on pensait à tout cela, certainement on serait plus exacte.

L'art d'être jolie par la coiffure

Une femme, fût-elle des plus jolies, passera inaperçue étant coiffée d'une façon quelconque. La coiffure joue un rôle de suprême importance dans la beauté féminine.

Combien de femmes ayant des traits réguliers, un physique agréable, ne sont même pas remarquées, leurs avantages n'étant pas mis en valeur par le cadre qui leur convient. Ce qui est pis, certaines sont absolument ridicules, soit en adoptant un "édifice" prétentieux, volumineux, qui les écrase; soit en ne supplantant pas à l'insuffisance de cheveux, Dame Nature s'étant montrée parcimonieuse à leur égard.

Par contre, une laide peut être ravissante si l'arrangement savant des cheveux vient, par exemple, en un bouffant souple et mousseux, dissimuler un front trop haut et fuyant; par de seyantes ondulations, adoucir la dureté des traits; par de coquettes frisettes, garnir des tempes découvertes avec exagérations; par de soyeuses torsades, équilibrer la disproportion d'une nuque dégarnie, atténuer le profil d'un visage trop saillant, d'un nez trop long.

Bref, il y a mille moyens de corriger les imperfections du visage et même d'en tirer parti. Oui, mesdames, vous avez bien lu, ce qui fait votre désespoir peut servir à vos succès: le secret est de savoir suppléer à ce qui manque, choisir ce qui convient.

Autrefois, il y avait une sorte de dépréciation attachée au postiche. "Porter perruque!... Fi donc! C'est bon pour les vieilles femmes qui n'ont plus de cheveux!..." disait-on avec une moue dédaigneuse. Et, sous ce fallacieux prétexte, avec cette phrase toute faite, on suppliait sa pauvre chevelure de telle sorte que, après l'avoir cassée, brûlée, martyrisée, accrochée de tous côtés, tantôt devant, tantôt derrière, suivant le goût du jour, on arrivait à constater avec désespoir, à quarante ans à peine, un éclaircissement tel de la chevelure, une si grande insuffisance, une si déplorable pauvreté, — le bul-

be ayant été atrophié, stérilisé par les bigoudis ou le fer chaud, — qu'il fallait bien alors recourir à la perruque redoutée, rendue obligatoire, et la prendre complète cette fois.

La mondaine de notre époque est plus intelligemment coquette, sous un gentil toupet, bien harmonisé à son visage, ne se défrisant ni à l'humidité, ni au vent; elle laisse sa chevelure pousser en toute liberté, croître, allonger sans la moindre contrainte.

Outre les avantages inappréciables de ces postiches charmants, légers comme un souffle, — montés sur un soupçon de tulle qui se fixe solidement avec une ou deux épingles, — permettant de se livrer aux sports les plus mouvementés sans redouter d'être échevelée; évitant l'intervention continuelle d'un coiffeur dont l'attente vous crispe; ils ont surtout le charme d'éviter à l'intimité conjugale le ridicule des bigoudis.

En effet, avant que l'usage des gentils et com-



Porte journaux en drap brodé à la main. Le drap est posé sur des morceaux de cartons coupés dans la forme voulue.

modes postiches fût aussi apprécié, combien de femmes, pour se faire belles le lendemain aux yeux étrangers, imposaient à leur mari le spectacle peu attrayant d'une tête auréolée de menaçants bigoudis pointant en tous sens et posés chaque soir, pour que la chaleur de l'oreiller supplée à celle du fer chaud.

Coquetterie bien peu habile, convenons-en.

Donc, mesdames, pas de préjugés mal entendus; adoptez sans hésiter ces adorables petits toupetts qui font un délicieux air mutin. Ces gracieux bouffants métamorphosant littéralement les femmes d'un certain âge, leur rendant un air de jeunesse extraordinaire; ils donnent surtout ce cachet moderne et élégant si envié. Enfin et surtout, ils conservent la chevelure opulente, la laissant croître et pousser sous leur abri protecteur, tandis que celles qui usent des bigoudis et des fers chauds regrettent, mais trop tard, d'avoir tari le bulbe pileux et d'offrir aux regards peu charmés du mari ou à ceux des gens de service qui voient Madame avant sa toilette, le coup d'oeil grotesque d'une tête de femme de garnie et chauve.

LA DISCRETION

La discrétion est une qualité précieuse qui, présidant à tous les actes de la vie publique ou privée, ferait régner partout et entre tous une paix admirable, une entente parfaite. La discrétion est un mélange de bonté, de mesure, de retenue et de circonspection. Elle nous fait agir avec réserve et garder les secrets qui nous sont confiés. Elle met un sceau de diamant sur nos lèvres, un frein à nos desirs qui ne doivent point s'exprimer à tort et à travers.

Une indiscrette, c'est celle qui dévoile ce qu'elle devrait taire, mais c'est aussi celle qui a maintes envies et le dit, qui réclame des services désagréables ou onéreux de l'homme bien élevé qui est son cavalier, qui prend partout la première place, qui s'adjuge la meilleure part. L'indiscrétion se double toujours d'égoïsme. La discrétion est une des qualités les plus recherchées, les plus estimées; on pourrait presque dire que c'est la clef de voûte des rapports mondains.

Une personne discrète peut ne posséder aucun agrément extérieur, elle n'en est pas moins appréciée. Elle sera de commerce sûr, d'amitié fidèle.

Du coeur et de l'esprit de l'indiscrette, tout fuit, tout s'évapore par la bouche ouverte, comme le parfum d'un vase découvert.

On donne aussi le nom de discrétion à l'enjeu indéterminé laissé à la volonté du gagnant.

Une jeune fille ne parie jamais une discrétion qu'avec son frère, son père ou un homme sérieux de sa parenté. Elle pourrait se placer étourdiment dans une situation délicate dont il ne lui serait possible de sortir qu'en froissant son partenaire. Il faut dire qu'un partenaire courtois n'abuse jamais de la liberté du choix qui lui est concédée.

RECETTES DE BEAUTÉ

Pour se conserver le teint frais et adoucir la peau

Prendre du lait et de l'eau chaude, une partie de lait et deux parties d'eau, et se laver la figure et les mains, matin et soir, avec ce mélange.

RECETTES DE CUISINE

Gâteau de la tante Christine

Mettez, dans un vase, environ une demi-livre de pain rassis, que vous coupez en petites tranches minces, comme pour tremper la soupe; versez, dessus, une chopine de lait bouillant et sucré; couvrez le tout et laissez reposer un quart d'heure.

Ecrasez, ensuite, avec une fourchette, jusqu'à ce que vous ayez une pâte compacte; ajoutez-y une poignée de grains de raisins secs (malaga, smyrne ou Corinthe, à volonté), un peu d'écorce d'orange confite coupée en petits morceaux, un oeuf battu comme pour omelette et une cuillerée d'eau de fleur d'oranger; mêlez le tout. Versez dans un moule en fer battu, dans lequel vous aurez préparé un caramel, et faites cuire au four.

Pour faire le caramel, mettez, dans votre moule, un demi-quart de sucre avec un peu d'eau et faites cuire à grand feu, jusqu'à ce qu'il ait pris couleur; tournez, ensuite, le moule pour étendre également le caramel avant d'y couler le gâteau.

Quand ce dernier est cuit, renversez-le sur un plat et servez chaud ou froid.